

Festivals : premiers retours d'un nouvel été marqué par le covid-19

Publié le 27/08/2021 • Par [Hélène Girard](#) • dans : [Actualité Culture, France](#)



© day-of-victory-stu-adobestock

Pour la deuxième année consécutive, la saison estivale des festivals s'est déroulée dans un climat alourdi par les mesures sanitaires. Malgré la fidélité du public, les organisateurs en retirent une impression mitigée et pointent des difficultés matérielles.

S'il est certes encore trop tôt pour disposer d'un bilan chiffré précis, professionnels, amateurs, collectivités, ont d'ores et déjà une impression globale sur la saison estivale.

Des festivaliers fidèles au rendez-vous

Pour ce qui est de la fréquentation, deux constats s'imposent. L'été montre que « les braises ne sont pas éteintes, il suffirait que les contraintes sanitaires disparaissent pour que tout reparte comme avant, constate de façon imagée Marcel Glever, président de Gouelioù Breizh, fédération qui regroupe une quarantaine de festivals et fêtes de Bretagne. Nous avons vu combien les participants étaient au rendez-vous et heureux de se retrouver. »

Cependant, pour l'heure, [la situation est encore loin d'être « comme avant »](#). L'entrée en vigueur du passe sanitaire le 9 août, partout et quelle que soit la jauge, a créé à nouveau une situation inédite, dont l'impact s'avère très variable sur la fréquentation : « les remontées de nos adhérents montrent une situation très contrastée, analyse Aurélie Hannedouche, déléguée générale du Syndicat des musiques actuelles (SMA). Certains festivals ont affiché complet, d'autres ont rencontré de grandes difficultés. » Un constat partagé par le Collectif des festivals, qui regroupe des événements organisés en Bretagne, ou par Résonances de Gartempe, qui organisent quatre festivals de musique classique dans la Vienne.

« Sans être catastrophique, la tendance est morose, comme dans beaucoup de festivals de musique classique, confie Jean-Michel Mathé, directeur du Festival de Besançon, qui aura lieu du 10 au 25 septembre. Nos publics sont majoritairement vaccinés, mais ils sont hésitants, craignant l'arrivée de nouvelles contraintes sanitaires. » La billetterie est donc à la peine « alors

que les autres années, à la même époque, les réservations sont complètes », compare le directeur.

À lire aussi

- [Festivals : Roselyne Bachelot s'efforce de répondre aux incertitudes des organisateurs](#)

Réaménagements des conditions d'accueil

Du côté de Gouelioù Breizh, Marcel Glever évalue grosso modo à 50% la part des festivals adhérents ayant « singulièrement modifié leur programmation et leur organisation, donc subi une baisse de fréquentation, ou carrément annulé leur événement. »

Au Collectif des festivals écoresponsables et solidaires en région Sud (Cofees), on n'a pas enregistré d'annulations parmi les adhérents, mais « certains ont dû complètement réaménager l'accueil du public, voire trouver un autre lieu pour s'adapter. » Et de tirer déjà deux conclusions : « l'impressionnante capacité de résilience des organisateurs », et le rôle joué par les aides de l'Etat pour compenser les pertes de billetterie ou de mécénat, « qui ont permis aux festivals de tenir le coup malgré les réaménagements et les fréquentes réductions de jauge. »

De l'avis général, une des principales difficultés de l'été a été l'enchaînement des phases avec des modalités d'accueil différentes (voir le focus). Or les festivals se préparent de longs mois à l'avance, voire plus d'un an pour les plus gros événements. « Or lors de l'ouverture des billetteries, on était encore dans une configuration de jauges réduites », souligne-t-on au Cofees.

Focus

Un été festivalier marqué par trois étapes

Les conditions d'accueil ont évolué au cours de la saison estivale :

- 30 juin : passe sanitaire obligatoire dans les événements de plus de 1000 personnes ;
- 21 juillet : passe sanitaire obligatoire pour les lieux de culture et de loisirs rassemblant 50 personnes et plus ;
- 9 août : passe sanitaire obligatoire pour toute jauge.

Un passe sanitaire bien accepté par les festivaliers...

Pour ce qui est du [passe sanitaire](#), les festivaliers « ont globalement fait preuve de compréhension, car ce qui primait pour eux était la joie de se retrouver », constate-t-on au Collectif des festivals qui rassemble des événements bretons.

« Le public qui se présentait était bien au courant de la [nécessité d'avoir un passe](#), d'autant que nous avons diffusé l'information sur les réseaux sociaux. Par exemple, sur les quatre concerts du festival Au fil des notes, nous n'avons dû refuser que quatre personnes », témoigne Philip van Tierhoven, secrétaire de Résonances de Gartempe.

... Mais générateur de difficultés d'organisation

Pour contrôler les passes sanitaires, les organisateurs ont dû prévoir, outre une personne affectée à cette tâche, une tente à l'écart de l'entrée pour procéder aux tests des personnes non vaccinées. « Cela ne s'est pas traduit par des coûts supplémentaires, mais, pour certains, par des difficultés d'ordre logistique », explique le Collectif des festivals, dont certains adhérents ont contacté l'ARS pour se faire aider.

« Certains organisateurs se sont mis d'accord avec une pharmacie locale pour qu'elle reste ouverte jusqu'à 20h pour pratiquer les tests, relate par exemple Aurélie Hannedouche. A l'entrée du festival Au fil des notes, l'équipe de Résonances de Gartempe a pu mobiliser une infirmière.

À lire aussi

- [Le passe sanitaire met les bibliothécaires dans une situation inextricable](#)

Focus

Maintien des aides de l'Etat ?

« Nous allons demander aux ministres Roselyne Bachelot, Bruno Lemaire et Alain Griset [respectivement ministres de la Culture, de l'Economie et des finances, et des petites et moyennes Entreprises, ndlr] que les aides de l'Etat soient maintenues tant que le chiffre d'affaires d'une structure n'est pas revenu à la normale », indique Aurélie Hannedouche, déléguée générale du SMA. Une demande commune à d'autres organisations professionnelles du spectacle vivant, du cinéma, et du patrimoine, déjà évoquée lors de réunions ministérielles en juillet. De nouveaux rendez-vous doivent avoir lieu à la rentrée.